



From: JUAN PABLO PLAZAS
To: MARIANNE BERENHAUT
Subject: Monster (Chapter 1)

VERNISSAGE SAM 20 FEV 18 h - 21 h

21 FEVRIER - 18 MARS 2016

Ouvert le merc: 12 - 18 h
et sur RDV
Lilou Vidal: T +32 473 36 31

327 Chaussée de Neerstalle
1190 Bruxelles - Belgique
www.bureaudesrealites.org
info@bureaudesrealites.org

Il ne s'agit pas d'arranger les choses, il faut que les choses nous dérangent. Il s'agit qu'elles nous obligent à sortir du ronron

Francis Ponge, *Le parti pris des choses*.

Ce projet est né d'une coïncidence, la rencontre entre deux artistes de génération et de culture éloignées, l'un est né en 1987, il est colombien, l'autre en 1934, elle est belge. Tous deux partagent un intérêt commun pour l'objet trouvé, sa réalité en tant que chose existante et autonome puis son agencement comme sculpture. Pour autant, il ne s'agit pas vraiment de ready made assisté, ni même du geste subversif dadaïste, mais plutôt d'une mutation de l'objet vers une autre forme d'existence de l'ordre du vivant. Juan Pablo Plazas examine l'objet avec un regard construit et sensible d'anthropologue et de plasticien, il en étudie les variations linguistiques et symboliques créant ainsi des créatures et un vocabulaire animiste.

Marianne Berenhaut collectionne et classe méticuleusement les objets ; sortis de leur boîte ou de leur tiroir, elle les manipule dans un rapport direct et affectif, pour leur redonner vie, en tant que présence au monde. Tous ces assemblages, même les plus incongrus ou les plus abstraits sont des personnages et relèvent de l'humain. Ainsi la stabilité physique des sculptures chez Marianne Berenhaut depuis 1980 et en particulier dans son corpus d'œuvre intitulé "Vie Privée", semble plus momentanée et précaire, tandis que les œuvres de Juan Pablo paraissent plus ancrées dans un système de construction solide.

Tous deux composent des appareillages d'objets chargés d'humour, d'énigme, et de fantasme rappelant aussi le principe de la formule poétique moderne et du jeu de la libre association. From.. To.. Une toute nouvelle correspondance est née entre Juan Pablo Plazas, travaillant actuellement à Bruxelles et Marianne Berenhaut à Londres. « it seems to me that ' THERE IS A FAMILIAR LINK ' something belonging to the same world » MB écrit elle en majuscule. Mais au fur et à mesure de la conversation, leur disparité s'affirme.. « Then maybe animism is not what resides in your work but Humanism. Please correct me if I'm wrong or I misunderstood »...JPP Ce projet s'articule en deux chapitres et propose de manière respectueuse une lecture spécifique à l'approche de la sculpture de chacun des artistes tandis que des travaux liés au processus de travail et des extraits de leur correspondance sont présentés dans le cadre du Bureau.

Juan Pablo Plazas (1987, Bogota) est un artiste colombien et anthropologue. A partir d'une pratique d'installation, de sculpture et de performance il questionne la relation entre les objets et le langage. Son travail émerge d'un processus linguistique, dans lequel les objets existants se transforment en narrations complexes et étranges. La déclinaison des mots et leur signification en correspondance avec le monde des objets provoquent une mutation animiste. Isolé de la normalité, l'objet devient un sujet vivant chargé de désir.

L'artiste compose et écrit avec des formes tangibles, une constellation de sens hybrides que nous pourrions appeler: «Etymologie de la forme».

Pour Bureau des Réalités, Juan Pablo Plazas a formulé un ensemble d'objets à travers une approche étymologique, sémantique et plastique autour du mot "Monstre".

Lilou Vidal

Juan Pablo Plazas (° 1987, Bogota) vit et travaille à Bruxelles. En 2013 Plazas, est diplômé du programme Master à LUCA School of Arts à Bruxelles. En 2014, il remporte le prix Jan Naaijens du jeune artiste le plus talentueux du North Brabant Society.

Monstre?

Oui, Monstre

Qu'entendez-vous par Monstre?

Eh bien, normalement Monstre se réfère à quelque chose d'horrible, répugnant, abjecte, dangereux, mauvais, dérangé, pervers, corrompu, immoral, décadent, vicieux, barbare, sauvage, brutal, anormal, à une malformation ou tout simplement à quelque chose de géant (trop grand).

Une assez longue liste d'adjectifs n'est-ce pas ?

Certes, j'ai l'impression que nous avons réussi à associer Monstre à tout un énoncé négatif.

Mais je ne pense pas que nous sommes parvenus à une définition satisfaisante du terme.

Permettez-moi s'il vous plaît d'ôter temporairement la définition morale de Monstre.

Asseyez-vous et accordez vous la possibilité d'oublier le sens de ce paragraphe. Essayons d'aborder le mot Monstre avec une certaine dose d'objectivité.

Récemment, je suis tombé sur plusieurs dictionnaires étymologiques attestant qu'un Monstre est un corps organisé avec une conforma-

Ces définitions affirment qu'un corps est un ensemble formé par ses différentes parties; ces dernières forment un ordre qui lui même constitue le corps. Cependant elles laissent également entendre qu'un corps a un ordre fixe ou une manière déterminée d'apparaître. Le corps éloigné de l'ordre idéal «naturel» serait donc considéré comme Monstre.

Le Monstre est de nature allant à l'encontre de l'harmonie de l'ordre humain.

Seuls les yeux tendres de la moralité voit le mal dans la transgression de l'ordre.

A quoi ressemble les Monstres ?

Certains apparaissent comme des chats à deux queues et des vaches à trois têtes; d'autres ressemblent à des créatures avec le corps d'un cheval, les jambes de tortues et des têtes d'hippopotame.

Maintenant je me pose la question de savoir si le seul rôle du Monstre dans la société est de symboliser de ce qui est méprisable en elle?

Revenons à l'étymologie une deuxième fois. Monstre vient du latin *Monstrum*, qui lui même provient de *Monere* qui signifie Alerter. C'est également lié à *Monstrare*, en français et en espagnol *Montrer* *Mostrar*.

La relation de Monstre à l'action de montrer et d'alerter renvoie à une manifestation de l'ordre du divin, du spirituel, ou de la métaphysique, ou encore à tout ce qui est hors de ce monde.

Dans ce cas, le Monstre apparaît comme la preuve défiant les considérations sur la nature que nous pensons connaître.

C'est pourquoi les Freak-show étaient une source de divertissement populaire cruelle depuis des décennies, parce qu'ils incarnent l'affreux désir de définir la normalité.

Est-ce que les Monstres existent vraiment?

Oui

Vous voulez dire Monstres humains ou animaux?

Ni l'un ou l'autre, cela nous ramène à un jugement moral.

Alors quoi?

Est-ce que les Monstres surgissent uniquement de la nature?

Et pourquoi pas des Monstres-objets?

Tentez d'imaginer à quoi ils pourraient ressembler?

Quel serait leur nom?

Qu'advient-il si nous forçons nos préjugés moraux envers ces Monstres-objets?

Est-ce que l'humain peut créer des créatures hors de contrôle?

Curieusement, les Monstres dans de nombreuses cultures sont les manifestations vivantes de

l'objet. Dans le folklore japonais, par exemple, les *Tsukumogami* sont des objets ménagers et des outils qui prennent vie et se rebellent la plupart du temps contre les humains. Le *Kasa-obake* est un parapluie qui se transforme en monstre après avoir atteint l'âge de 100 ans. Tous les objets possèdent le potentiel de réclamer la vie quand ils atteignent l'âge de 100 ans. La raison pour laquelle ils se rebellent contre les humains découle de leur statut d'objets jetés ou oubliés. Ces objets revendiquent la vie quand ils deviennent inutiles, quand ils sont mis à l'écart de l'ordre préconçu des choses d'après l'homme.

Est-ce que ceci peut arriver en dehors de l'imaginaire ?

Comment les Monstres de la vie réelle peuvent apparaître à partir de la nature de l'objet?

Je conçois des Monstres-objets dans l'entre deux de cette altération de l'ordre et de leur nature inutile.

La combinaison entre les parties d'une chaise, les parties d'une table et d'un chapeau produirait quelque chose de monstrueux ne donnant plus accès à l'usage. Dans un sens moral il s'agit de quelque chose d'abominable qui ne sert plus sa noble et servile cause.

Ces Monstres sont formés à partir d'un nouvel organisme dont la seule fonction est de rester dans l'immobilité et la tension de leur forme. Leur inutilité à l'instar du *Tsukumogami* est la confirmation de leur moyen d'existence. L'éveil spontané des Monstres est la preuve de leur volonté d'échapper à l'ordre humain.

Ces Monstres sont-ils immoraux, décadents, vicieux, etc.?

Je ne suis pas la bonne personne pour vous répondre.

Juan Pablo Plazas, Feb 2016

Bureau des Réalités présente pour la première fois au public un ensemble majeur de travaux sur papier de Marianne Berenhaut les « Cahiers-Récréation » datant du début des années 90.

Ils sont une petite poignée, couchés au bord de l'armoire : font-ils à leur lit pour l'hiver ou est-ce une déclaration de guerre ? Ils transportent entre chacune de leur feuilles blanches, un arsenal : fil à coudre, lames de rasoir, clous rouillés, bout de ficelle, allumettes et mégots, tickets de métro, fleurs en bouquet, petit poignard, flèche de tout bois, papier de soie, chandelles, brosse à dents, Sainte-Rita en médaille, suivi d'un chapeau de paille... Et chaque année ou deux fois l'an, un nouveau-né se faufile parmi eux.

Marianne Berenhaut

